

## Le mariage

Ozoir la Ferrière, le 9 juin 2024

### Introduction

Le fondement du mariage. Voilà le sujet de votre pasteur Emmanuel Bouton m'a demandé de traiter avec vous ce matin, dans le cadre d'une série sur les fondements de la création.

J'ai d'abord une pensée pour ceux d'entre vous qui êtes célibataires. Des jeunes qui pensent qu'ils vont se marier un jour. Des moins jeunes qui espèrent qu'ils vont se marier un jour. Des célibataires qui vivent bien leur célibat. Et ceux qui en souffrent. Est-ce que vous avez gémi en entendant le sujet que j'ai annoncé ? Est-ce que vous vous sentez concernés ?

Pour les uns, on peut dire que vous avez besoin de savoir ce que la Bible dit sur un sujet si important. Pour les autres, vous devez certainement être en mesure de présenter un point de vue chrétien lorsque au bureau ou devant un barbecue on vient vous taquiner, en disant que les chrétiens ne sont pas en phase avec le monde moderne. J'ose même dire que réviser vos classiques vous empêchera peut-être de faire une bêtise.

### L'exemple de mes parents

J'ai en mémoire l'exemple de mes parents. Le 26 décembre 1939, ils ont prononcé devant Dieu des vœux solennels, et ils ont promis de rester fidèles jusqu'à ce que la mort les sépare. Ma mère est décédée le 6 octobre 2001, ce qui fait 61 ans de mariage.

### Ouvrir cette photo



Dans les vœux de mariage, il y a l'engagement à rester fidèles « dans les bons et les mauvais jours ». De mauvais jours, il y en avait. Pendant longtemps, ils ont dû patienter à cause de l'opposition de ma grand-mère, qui n'acceptait pas que sa fille épouse un simple commis d'épicerie. Finalement, ma grand-mère a donné son accord, parce que la guerre venait d'éclater et le gens se dépêchaient de se marier avant que l'homme ne parte à l'armée. Dans les premiers temps de leur mariage mes parents ont dû affronter un problème à peine imaginable aujourd'hui : ma grand-mère avait inculqué à sa fille une sainte peur des relations sexuelles : « C'est affreux, mais il faut y passer », disait-elle. Aller affronter cela, le soir des noces ! Puis, mon père a été appelé sous les drapeaux, et ce fut cinq ans de séparation, de février 1941 à mai 1946.

### Fermer la photo de mariage

Après la guerre, la vie n'était pas facile non plus. Mon père était aide-soignant et il avait un salaire de misère, ma mère ne travaillait pas. Ils racontent que tel Noël ils ne pensaient même pas pouvoir offrir un cadeau à leurs jeunes enfants. Ils ont ressenti comme un miracle de Dieu qu'un patient débarque à l'hôpital juste avant Noël avec des billets, pour dire merci à mon père. Finalement, mon père a quitté un métier qu'il aimait pour devenir facteur.

Dans leurs vieux jours, ma mère était de plus en plus handicapée avec l'arthrose et d'autres maladies, et elle a passé je ne sais pas combien d'années clouée au lit. Mon père faisait tout, tout, pour elle, aide-soignant jusqu'au bout !

### Ouvrir la photo des 60 ans



La reine les félicite pour 60 ans de mariage

« Dans les bons et dans les mauvais jours. » Qu'est-ce qui a permis à mes parents de tenir ? La foi, certainement. Le désir d'être fidèles aux promesses qu'ils avaient prononcées devant Dieu. On dirait que c'était l'époque, que les gens étaient plus religieux, que le mariage était une institution que tout le monde respectait. Ce n'est pas si sûr. Avec la guerre, devant la perspective de la mort, un puissant réflexe biologique poussait les jeunes à coucher sans penser à la suite. L'adultère, cela a toujours existé. L'hypocrisie aussi. Non, ce n'est pas à cause du climat social que mes parents ont tenu, c'est à cause de la foi...

### L'amour

... et de l'amour ! L'amour leur a permis d'affronter l'opposition de ma grand-mère, d'attendre longtemps avant de se marier, d'attendre les longues années de guerre, de tenir lorsque l'argent ne suffisait pas, d'affronter une longue maladie.

### Fermer la photo des 60 ans

Pour beaucoup, et notamment dans les chansons populaires, l'amour est un feu qui dure un an, deux ans, puis on change de partenaire, à la recherche des mêmes sentiments intenses. C'est un sprint de 100 mètres. Mes parents ont couru le marathon.

Qu'est-ce que la Bible en dit ? Je citerai d'abord un livre biblique qui ne parle que d'amour, le **Cantique des cantiques 8.6-7**. C'est probablement la fille qui parle :

**8<sup>6</sup>** Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. L'amour est fort comme la mort, et la passion est inflexible comme le séjour des défunts. Les flammes de l'amour sont des flammes ardentes, une flamme venant de l'Éternel.

**7** Même de grosses eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves puissants ne l'emporteront pas. L'homme qui offrirait tous les biens qu'il possède pour acheter l'amour n'obtiendrait que mépris.

L'amour ne se monnaie pas. À prime abord, ces versets parlent de l'amour-passion, de l'amour qui passe. Mais regardez de plus près : l'amour est fort, elle est aussi puissant que la mort. Les fleuves en furie ne peuvent pas l'éteindre. Il est comme le feu de Dieu. On dirait : il passe, l'amour, il s'éteint, l'amour. Le temps et les malheurs de la vie l'emportent sur lui. Mais à ce moment-là, il ne s'agit pas vraiment d'amour. L'amour dure. Et c'est ce que la bien-aimé désire. C'est l'image du sceau, S-C-E-A-U, du cachet qui certifie l'authenticité d'un document qui n'a pas été trafiqué, et qui indique à qui il appartient. « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui », voilà le refrain que chante cette fille qui est comme une reine pour son roi.

C'est banal ? Non, ce n'est pas banal. Il y a des mariages forcés. Il y a des mariages subis à cause d'une pression familiale, ou une manipulation, comme chez ma tante Margaret. Il y a des mariages pour raison économique ou diplomatique. La Bible met l'accent sur l'amour. Si cela commence sans amour, les gens peuvent apprendre à s'aimer, et c'est ce qu'on espère. Vivement. Sinon, les gens subissent et se résignent.

Une deuxième citation biblique, avant d'aller plus loin. C'est chez l'apôtre Paul, dans **Éphésiens 5.25-28** :

**5<sup>25</sup>** Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme Christ a aimé l'Église : il a donné sa vie pour elle **26** afin de la rendre digne de se tenir devant Dieu après l'avoir purifiée par sa Parole, comme par le bain nuptial. **27** Il a ainsi voulu se présenter cette Église à lui-même, rayonnante de beauté, sans tache, ni ride, ni aucun défaut, mais digne de se tenir devant Dieu et irréprochable. **28** Voilà comment chaque mari doit aimer sa femme comme si elle était son propre corps : ainsi celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Les maris doivent aimer leur femme et se donner pour elle. C'est banal ? Non, ce n'est pas banal. Dans la Grèce antique, on peut lire ceci : « Les courtisanes, nous les avons pour le plaisir ; les concubines, pour les soins de tous les jours ; les épouses, pour avoir une descendance légitime et une gardienne fidèle du foyer »<sup>1</sup>. Du temps de Paul les maris avaient un droit de vie et de mort sur leur épouse. Une obligation d'amour, cela n'existait pas dans la pensée grecque et romaine, c'était révolutionnaire.

## Des interdits

<sup>1</sup> Ainsi s'exprime un orateur athénien de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Apollodore, dans une formule qui rend compte sans ambiguïté de la place des femmes dans la société grecque ancienne.

Autour du mariage, la Bible énonce un certain nombre de commandements négatifs : on ne couche pas avec des animaux, on ne couche pas avec des membres de sa famille proche, on ne couche pas avec des personnes de même sexe. Il est sous-entendu aussi qu'on ne couche pas avant le mariage. Mais l'interdiction la plus forte se trouve dans cette loi fondamentale que sont les dix commandements : « Tu ne commettras pas d'adultère ».

C'est quoi l'adultère ? Pour un juriste, c'est le fait d'avoir des relations sexuelles en dehors de l'exclusivité du mariage : un célibataire avec une personne mariée ; ou deux personnes mariées qui trompent chacune leur conjoint. Cela permet à un juriste de contourner le commandement assez facilement.

- Ah, mais ni l'un ni l'autre n'était marié, ils étaient seulement en concubinage ;
- \_ Ah, ils se sont bien amusés, mais il n'y a pas eu pénétration ;
- Ah, mais c'était sur Internet, pas pour de vrai ;
- Ah, mais ce sont des acteurs, c'est le producteur du film qui voulaient ça.

Le Seigneur Jésus-Christ coupe court à tous ces raisonnements en **Matthieu 5.27-28** :

5<sup>27</sup> Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. 28 Eh bien, moi je vous dis : Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.

Le juriste peut donc aller se rhabiller : l'adultère, c'est déjà dans la tête, dans le désir de posséder, dans le regard qui fait fantasmer, dans l'infidélité cachée, virtuelle, invisible. Bien sûr, s'il y a passage à l'acte, les conséquences personnelles et sociales sont bien plus graves, pour les conjoints et pour leurs enfants. Mais si on commence à se demander jusqu'où on ne peut pas aller trop loin, on est déjà infidèle et en faute par rapport à Dieu.

### À la base de tout

Un jour on a posé une question à Jésus au sujet du divorce. C'était à l'époque une question controversée, les uns étant partisans d'un divorce ultra-facile, les autres pour une règle plus stricte, limitée aux cas d'adultère. On voulait piéger Jésus, tout comme le journalistes d'aujourd'hui essaient de piéger les politiques en posant des questions compliquées. Mais Jésus coupe court à tous ces débats et ramène tout aux principes énoncés dès les origines de l'humanité. Je cite la partie qui nous concerne aujourd'hui, en **Matthieu 19.3-9** :

<sup>3</sup> Des pharisiens s'approchèrent de lui avec l'intention de lui tendre un piège. Ils lui demandèrent : Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme pour une raison quelconque ?

<sup>4</sup> Il leur répondit : N'avez-vous pas lu dans les Écritures qu'au commencement le Créateur a créé l'être humain homme et femme <sup>5</sup> et qu'il a déclaré : C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ? <sup>6</sup> Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

<sup>7</sup> Mais les pharisiens objectèrent : Pourquoi alors Moïse a-t-il commandé à l'homme de remettre à sa femme un certificat de divorce quand il divorce d'avec elle ?

<sup>8</sup> Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de divorcer d'avec votre épouse. Mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. <sup>9</sup> Aussi, je vous déclare que celui qui divorce et se remarie, commet un adultère sauf en cas d'immoralité sexuelle.

Si on doit résumer l'enseignement du Seigneur Jésus, on dirait : « Un homme, une femme, pour la vie ». Il y a des exceptions, mais le principe est clair, dès la Genèse.

On peut élaborer. « C'est pourquoi... ». Dans le contexte immédiat, c'est parce que hommes et femmes ont une profonde identité : « Os de mes os et chair de ma chair », dit Adam. Bien sûr qu'il y a des différences. Les femmes ont deux chromosomes X, les hommes un chromosome X et un chromosome Y. Ils n'ont pas la même morphologie et ne concourent pas dans les mêmes épreuves sportives. Les femmes mettent au monde des enfants, pas les hommes. Vive la différence ! Mais nous faisons partie de la même race humaine, et il n'y en a qu'une !

Dans le contexte plus large de la Genèse, nous voyons que Dieu crée l'être humain à son image, il le crée homme et femme. Hommes et femmes ont la même dignité et la même mission : se reproduire, remplir la terre, la connaître et la gérer. Ils ont des aptitudes différentes, des rôles différents, mais ce sont des partenaires profondément solidaires. Le mariage n'est pas un cocon fermé, c'est un projet ouvert sur le monde.

« C'est pourquoi homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ». Dans le projet de Dieu, les enfants quittent le nid un jour et, la plupart du temps, fondent un nouveau foyer. C'est visible, c'est publique, et c'est la raison biblique derrière une cérémonie à la mairie et à l'église. Au cours de l'histoire et sur les cinq continents la forme de ce changement public peut changer, mais un élément doit être maintenu : une nouvelle entité sociale se crée et elle est exclusive. « L'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à **sa** femme ». Pas à **ses** femmes. Pas à son cousin ou son copain. Il « **s'attachera** » : c'est pour la durée, dans la fidélité, pas en changeant de partenaire comme on change de chemise.

Pourquoi cette permanence ? Il y a une raison biologique et une raison théologique. La raison biologique, c'est que les petits humains ne sont pas comme des bébés gazelles, qui sont debout dès la naissance. Nos petits à nous ont besoin d'être nourris, protégés, éduqués pendant de longues années avant de pouvoir se débrouiller tout seuls. Ils ont besoin de modèles, un père et une mère, pour devenir adultes. Le couple doit donc tenir. Être à deux pour élever des enfants, ce n'est pas un luxe ! Bien évidemment, le schéma idéal n'est pas toujours possible : il y a des orphelins, il y a des divorces, il y a des parents indignes. Mais avant de gérer la souffrance, le désordre et ce qui n'est pas normal, on se met en tête le schéma général : un homme, une femme, pour la vie, parce que la biologie va dans ce sens.

Et la théologie aussi. Pour la Bible, il y a en l'être humain quelque chose qui reflète l'image du Créateur. L'amour, la fidélité, le don de soi : c'est en Dieu, et nous le voyons à son plus haut point en Jésus-Christ. Dans le passage de l'apôtre Paul que nous avons cité, l'amour entre un homme et une femme est comparé à l'amour entre Christ et l'Église. Quand donc vous portez atteinte à l'humain, vous portez atteinte à l'image de Dieu. Quand vous défigurez la relation homme-femme, vous barbouillez le visage de Dieu.

« C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ». Ce n'est pas que l'un va phagocyter l'autre et que l'autre n'existera plus. Ce n'est pas non plus cette vieille mythe grecque comme quoi l'être humain original a été coupé en deux et que les deux morceaux s'efforcent malgré tout de revenir à l'unité. Non, dès le départ, l'être humain est homme et femme. XX et XY. En dehors de quelques très rares anomalies génétiques, l'être humain neutre, cela n'existe pas. « Les deux ne feront plus qu'un » implique une vraie unité dans la foi, et une unité de projet de vie.

Mais « Les deux ne feront plus qu'un » se dit littéralement « Ils deviendront une seule chair ». C'est une allusion à l'union sexuelle. Et on dit bien « union ». C'est une expression de l'amour qui vous lie profondément l'un à l'autre. Cela peut être dévié de son but : il y a des magasins spécialisés, il y a des camionnettes dans la forêt. Cela vide l'union sexuelle de son sens. Fondamentalement, je dis à Avril que je l'aime, que je l'aime elle seule, que j'ai besoin d'elle, que je suis vulnérable quand je suis avec elle, que je veux lui faire du bien, que je m'engage à prendre soin d'elle. Et elle me dit pareil. Ce ne sont pas des mots, c'est le langage du corps, et c'est une promesse qui nous engage.

Vous vous rappelez la première fois ? Des chansons en parlent. C'est voulu de Dieu. Il y a tellement de tensions dans la vie, tellement de tensions possibles dans la vie du couple, que le corps nous aide à nous donner sans réserve l'un à l'autre. Pas que le corps, mais le corps aussi.

Avant le mariage, vous êtes en train de préparer une vie à deux, jusqu'à ce que la mort vous sépare. Mais pour différentes raisons ce projet peut ne pas aboutir. Vous ne vous donnez pas le signe ultime de la permanence et de la fidélité avant d'avoir la bague au doigt. Ce ne sont pas quelques grammes d'or blanc qui vous engagent. Ce sont vos promesses devant Dieu et devant les hommes. Et l'union sexuelle confirme et renforce une véritable alliance à vie.

### **Et quand on est loin de l'idéal**

Dans la vie, tout ne fonctionne pas toujours bien. Il y a des ratés. Il y a des catastrophes. Je vous ai brossé le tableau général du plan de Dieu pour le mariage, en me basant sur le premier livre de la Bible et sur l'enseignement du Seigneur Jésus.

Mais vous pouvez être nombreux à penser que ce n'est pas pour vous. Vous êtes divorcés, divorcés remariés, et pas qu'une fois. Vous avez couché à tout va. Vous avez une relation hors mariage. Vous vivez à la colle. Vous êtes en ménage avec un non-chrétien. Vous allez sur des sites porno. Vous avez une femme en France et une autre au pays. Vous avez mis une femme enceinte et vous avez fui vos responsabilités. Dans une assemblée de cette taille, je n'ose pas imaginer tous les désordres possibles.

Tous, nous avons manqué d'aimer vraiment. Tous, par nos pensées et par nos paroles, nous avons été loin du chemin que Dieu trace.

Que faire ? D'abord, reconnaître que les voies de Dieu sont bonnes et justes et parfaites. C'est le topo de ce matin. Se dire ensuite que sur un point ou sur plusieurs points nous ne sommes pas dans les clous, et reconnaître là le péché qui a marqué notre passé et qui peut-être marque encore notre présent. Puis reconstruire.

Comment reconstruire ? Par rapport à Dieu, il faut une démarche de repentance et de demande de pardon. Par rapport à une bêtise que vous avez commise il y a cinq ans, pour une pensée ignoble que vous avez nourrie il y a cinq minutes. Votre relation à Dieu peut être restaurée.

Mais si votre relation à Dieu est rétablie, il reste à reconstruire votre vie au milieu des humains. Vous pouvez bloquer telle adresse mail, tel média social, tel site internet : il suffit d'un clic. Mais si vous avez eu plusieurs enfants avec des partenaires différents, si un divorce est en cours et que vous le regrettez, si vos blessures psychologiques sont profondes, ce n'est pas si simple. Je ne vais pas vous donner de recette miracle pour en sortir.

Je dirai simplement ceci. Si d'autres personnes sont concernées, prenez le temps de prier et de chercher la bonne façon d'avancer. On peut viser à progresser dans le bon sens. Il y a des situations irrécupérables : toute votre vie vous en porterez le poids, toute votre vie vous serez amenés à confier votre fardeau à Dieu, et avec le temps il semblera moins lourd. Dans d'autres situations, on peut redresser certains torts, assumer ses responsabilités, demander pardon, se réconcilier même. L'important, c'est de savoir d'où on vient et où on va. Vous avez peut-être fait naufrage, mais Dieu vous a repêchés, vous vous trouvez tout grelottants dans un bateau de sauvetage. Il vous faut vous sécher, trouver de nouveaux habits, vous restaurer, et vous mettre en route vers le bon port. La mer reste déchaînée ? Vous prenez de temps en temps un paquet de mer en pleine figure ? Vous avez le meilleur des pilotes, il s'appelle Jésus-Christ.

## **Conclusion**

Je vais donc terminer avec une parole que Jésus a adressée à une femme qui avait tout faux : « Je ne te condamne pas... va, et ne pêche plus ». Dans les débris d'un naufrage et au milieu des vagues, Jésus donne l'assurance d'un accueil total et montre le cap à tenir. Un cap qu'on va tenir, par la grâce de Dieu. Amen.